



# LA GRUYÈRE



JOURNAL INDEPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

Prix de l'abonnement :  
Suisse... 1 an, Fr. 4.50  
... 6 mois, 2.50  
Stranger : 1 an, Fr. 9.—  
... 6 mois, 5.—  
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les  
bureaux de poste.

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 6<sup>00</sup> 10<sup>30</sup> 2<sup>25</sup> 5<sup>05</sup> 8<sup>40</sup> — Bulle, arr. 8<sup>17</sup> 1<sup>40</sup> 4<sup>48</sup> 7<sup>40</sup> 10<sup>58</sup>

Prix des annonces et réclames :  
Annonces : Canton, 10c.,  
Suisse, 15c.; Etranger, 20c.  
la ligne ou son espace.  
Réclames : 80c. la ligne,  
S'adresser à l'agence de  
publicité Haasenstein & Vo-  
gler, à Bulle, r. de Gruyères;  
Fribourg, rue St-Nicolas,  
ou à ses succursales.

BULLE, le 24 juillet 1900.

## CONFÉDÉRATION SUISSE

**Le vote du samedi en Suisse.** — Les Chambres fédérales ont adopté, il y a quelque temps, une loi accordant certaines facilités dans l'exercice du droit de vote et permettant, entre autres, aux cantons d'ouvrir le scrutin le samedi soir déjà en matière fédérale.

Le Conseil fédéral vient d'aviser par circulaire les gouvernements cantonaux que les cantons désireux d'introduire le vote du samedi soir en matière cantonale devront le faire le 3 novembre prochain, à l'occasion de la votation sur la double initiative (élection du Conseil fédéral par le peuple et élection du Conseil national selon le système proportionnel).

Faculté est laissée aux autres cantons d'introduire comme ils l'entendent le vote du samedi.

**Subventions.** — Le Conseil fédéral a alloué une subvention de 40 % au canton de Berne en faveur de la correction du Lauenenbach et de la Sarine, près de Gsteig.

**Concessions de chemins de fer.** — Le Conseil fédéral a accordé des prolongations de délai pour concessions de chemins de fer aux lignes de : Lauterbrunnen-Viège, par le Breithorn, trois ans, soit jusqu'au 2 juillet 1903; Romont, tramways électriques, un an, soit jusqu'au 1<sup>er</sup> juillet 1901; Neuchâtel-Peseux-Corcelles, tramways de la ville de Neuchâtel, un an, soit jusqu'au 2 juillet 1901.

**Savants suisses.** — Le Collège royal des chirurgiens anglais vient, à l'occasion de son centenaire, de nommer un certain nombre de membres honoraires choisis parmi les célébrités médicales de l'étranger. Dans cette liste figure, pour la Suisse, M. Th. Kocher, professeur de chirurgie à l'Université de Berne.

**Grütlis.** — Le comité central du Grütlis, réuni dimanche, a fixé aux 6 et 7 octobre, à Bâle, l'assemblée générale des délégués.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 11

## Le Forgeron de Thalheim.

Nouvelle alsacienne, par G. DUCŒUR.

— La fille qui l'épousera sera certainement heureuse.  
— Est-ce qu'il songe à se marier?  
— Non, pas précisément ! mais il est d'âge à le faire.  
Bientôt vingt-huit ans. C'est le moment, qu'en dis-tu ?  
— Mon Dieu, je suis de ton avis.

— N'est-ce pas ?  
— A-t-il une jeune fille en vue ?  
— Le sais-je ? Les gars sont si cachottiers de nos jours... Nous n'étions pas comme cela. On disait franchement qui l'on aimait.

Mais comment va votre fils au collège ?  
— Pas trop mal ! Nous l'attendions cet automne ; mais un de ses condisciples de Vesoul l'a invité à passer ses vacances chez eux.

— Il a bien fait. L'air de la France ne peut lui nuire. Et toi, ma chère Marguerite, ne penses-tu pas que ta Suzanne est déjà très grande ?

— Je ne m'en aperçois pas.  
— Heureuse mère ! tu as en plus de chance que moi : te voilà riche, tes enfants auront du pain et ta vieillesse sera exempte de soucis !

— Il est vrai que nos affaires sont en bon état ; mais

**Ouvriers italiens.** — Les chambres de travail d'Italie, au nombre de 15 environ, viennent de tenir un congrès à Milan dont on ne peut dissimuler l'importance. Elles ont décidé, après avoir entendu M. le professeur Cabrini, du gymnase de Mendrisio, sur sa proposition, de constituer un bureau de travail en Suisse pour les ouvriers italiens et de nommer à leurs frais, dans la Confédération, un secrétaire ouvrier.

**Timbres du Jubilé.** — On est en train de préparer de nouveaux galvanos, plus soignés que les premiers et revus par M. Florian lui-même, pour servir aux futurs tirages.

Le public continue à faire de gros achats des nouveaux timbres. On a déjà émis 11 1/2 millions. Les places qui en prennent le plus sont Zurich, Berne et Lausanne. Les stations de montagne en feront aussi un gros emploi, car les cartes postales illustrées timbrées avec la nouvelle estampille sont très recherchées. On calcule que, d'ici au 31 décembre, on pourra vendre 60 à 70 millions des timbres de Grasset, ce qui constituera un beau bénéfice pour le budget postal.

**L'aéronef du comte Zeppelin.** — On écrit de Semmering au *New-York Herald* :

La première ascension faite par le comte Zeppelin peut être considérée, au point de vue pratique, comme insuccès.

Les délais et les hésitations pour le départ ont fait naître le soupçon que tout n'allait pas aussi bien dans le ballon que les prévisions sur le papier voulaient le faire croire. Personne ne doutait que le ballon s'élèverait dans les airs et qu'il serait, dans une certaine mesure, maniable, c'est-à-dire qu'il pourrait virer, tourner et faire face au vent.

Mais tout cela ne prouve pas qu'il ait la moindre valeur pratique. Tout cela, en effet, a été fait par les ballons des frères Tessandier, par ceux de Renard et Krebs, qui, eux aussi, ont peu de valeur au point de vue pratique.

L'aéronef du comte Zeppelin est un gigantesque jouet admirablement construit, dont le fonctionnement est fort intéressant à suivre pour ceux qui croient aux ballons dirigeables. Le résultat des expériences du comte Zeppelin a établi, en tout

on ne sait jamais ce qui peut arriver. Pourvu qu'on ait la santé et une excellente conduite, c'est le principal ; le reste se trouve déjà !

— Je partage ta manière de voir.  
Et ton mari n'a encore aucun projet de mariage sur Suzanne ? Cela m'étonne, un fin comme lui.

— Joseph Teppen ne me dit pas toujours les plans qu'il fait.

— Et Suzanne n'a pas d'amoureux, sans doute ?

— Ah ! cela ne lui manquerait pas, si elle le voulait. Ainsi, hier au soir, ce nouveau forestier était déjà ici. Je mettrai ma main au feu qu'il n'y vient pas pour moi.

— Ce que tu m'apprends là ! Et Suzanne ?

— Elle est si jenne !

— Hum ! A vingt ans, ne l'oublie pas, nous savions quelque chose, cependant. Il ne faut pas trop s'y fier, à ces airs d'innocence. Ou bien seriez-vous peut-être flattés d'un genre pareil ?

— Franchement parler, cette idée ne m'est pas venue ! D'ailleurs, j'entends qu'on laisse à Suzanne pleine liberté dans le choix de son mari, si jamais elle en arrive là, et nous y arriverons. Je demande seulement que son futur soit un brave garçon ; pour moi, c'est la première condition. Toutefois, je crains que le père ne la contrarie si leurs goûts sont différents.

— Toi, c'est sûr, tu seras du côté de ta fille, et je t'apprécie. Il n'est pas juste de sacrifier ses enfants aux préjugés ou à la richesse ; en un mot, leur bonheur avant tout. N'est-ce pas ainsi ?

— Parfaitement ! Nous étions pauvres, nous voilà assez à notre aise et notre existence, jusqu'ici, n'a pas été trop

cas, que le ballon dirigeable n'a aucune valeur pratique.

**Zurich.** — Un nouvel éboulement s'est produit lundi à Ruschlikon, où il y en avait eu un l'année dernière déjà. Deux mille mètres de terre se sont effondrés dans le lac. Les dégâts sont évalués à une trentaine de mille francs.

**Berne.** — Le total des dons pour le Tir cantonal de St-Imier s'élève à ce jour à 41,000 fr.

**Nuages à grêle bombardés.** — Un premier essai de tir contre la grêle a eu lieu lundi à l'Ecole d'agriculture de la Rütti. Ce jour-là, dans l'après-midi, des nuages menaçants planaient sur la région ; on chargea bien vite le canon spécial acquis récemment et au moment où tombaient les premiers grêlons, on bombarda les nues : aussitôt, écrit-on à la *Zürcher Post*, elles se dispersèrent et le beau domaine de la Rütti fut épargné.

— Les premiers quinze blocs de marbre de la carrière de Grindelwald viennent d'être envoyés à Berne. Le transport de ces immenses blocs, dont quelques-uns pèsent plus de 100 quintaux, de la carrière jusqu'à la station du chemin de fer de Rothegg, ne s'est pas effectué sans difficulté ni sans danger. Ces blocs vont servir pour les portails du Palais fédéral.

**L'Emmental** a été visité mercredi soir par une colonne de grêle désastreuse. Les communes de Tägertschi jusqu'à Knonolfingen ont subi d'importants dommages. L'orage qui comprenait des grêlons de la grosseur des œufs de poule a abîmé, non seulement les arbres fruitiers, mais toutes les récoltes sur lesquelles l'agriculteur fondait de si brillantes espérances. C'est un désastre pour ces populations agricoles tel qu'elles n'en avaient vu de longtemps.

**Grisons.** — De violents orages ont sévi ces jours derniers sur différentes localités des Grisons, où ils ont causé des dégâts considérables. Samedi, une masse énorme de terre a envahi le village de Klosters et a détruit la route et la ligne du chemin de fer.

**Vaud.** — Depuis mardi, jour d'entrée des récues de la 3<sup>e</sup> école en caserne de la Pontaise, des affiches placées dans l'intérieur de la caserne proclament l'interdiction de la vente et de l'usage de l'absinthe.

mauvaise. Nous n'aurions peut-être pas vécu si heureux avec une grande fortune.

— Une question encore ! Ce forestier, n'a-t-il point parlé de Robert ? Ils ont été sur le point de s'adresser de dures raisons, l'un de ces derniers dimanches.

— C'est vrai ! Je ne te cacherai rien : il a traité ton fils d'une manière assez légère, pour ne rien dire d'autre, et mon mari l'a approuvé.

— Pas possible ? Et toi aussi, je suppose ? Suzanne également ?

— Tu te trompes ! Suzanne a pris sa défense.

— La brave fille ! Tu la remercieras de ma part. Mais voilà déjà un grand moment que nous bavardons, je veux m'en retourner.

— Si pressée ? Attends ! nous prendrons une tasse de thé. J'ai ici des confitures aux fraises que tu goûteras.

— Au fait, il n'est pas tard et Robert sait que je suis près de toi.

Nous laisserons les deux bonnes femmes, tout en faisant honneur au thé doré et aux confitures parfumées, continuer ou de ces entretiens dont les mères dignes de ce nom ne se lassent jamais, et nous reviendrons à la forge de Thalheim, où nos connaissances, Robert et son ouvrier Thomas, sont occupées à ferrer les grosses roues d'un char appartenant au voiturier Nicolas Sterlein. Ils ont allumé un grand feu, à deux pas de la maison et, au milieu des flammes, on voit de puissantes bandes de fer ayant déjà la forme de cercle. C'est un ouvrage où l'on connaît le talent de l'ouvrier, et il faut être habile pour y réussir. Robert avait été à bonne école.

La joue brune, éclairée par la foyer incandescent, les

## LA GRUYÈRE

— L'ouverture du funiculaire Vevey-Mont Pèlerin a eu lieu hier, lundi.

— On a trouvé, mercredi soir, près de l'embouchure du Flon, sous Lausanne, le cadavre d'un petit garçon paraissant âgé de quelques mois, à demi vêtu, avec, autour du cou, une ficelle fortement serrée. Le pauvre petit avait été étranglé, puis jeté au lac.

— Un entrepreneur du Pont, M. Laurent Daugé, s'est noyé accidentellement en prenant un bain dans le lac de Joux.

— Un jeune homme de 17 ans, Bernois, mommé Laueler, habitant Cully, ayant voulu dimanche matin, malgré la défense qui lui en avait été faite, baigner un cheval dans le lac, s'est noyé. Son cadavre n'a pas encore été retrouvé.

— On a retiré dimanche matin du lac de Bret le cadavre d'une femme qui avait les jambes liées. Elle a dû être attachée, puis jetée à l'eau. C'est une Italienne, dont les proches travaillaient à la construction d'une route près de Forel.

— Dans la nuit de samedi à dimanche, un très violent orage s'est abattu sur tout le Jorat vaudois. La foudre a incendié à Bretiguy un grand bâtiment de ferme appartenant à M. Casimir Favre. On a pu sauver le mobilier et le bétail, mais de grandes quantités de fourrages sont restées dans les flammes.

**Valais.** — Dans la nuit de jeudi à vendredi, un incendie s'est déclaré dans le village d'Evionnaz, près de Saint-Maurice. Le feu a pris dans une grange et a gagné rapidement les bâtiments voisins. Cinq maisons d'habitation sont entièrement détruites. Il n'y a eu aucun accident de personne.

— Un jeune Italien qui cueillait des cerises, mercredi, à Conthey, est tombé de l'arbre et s'est fait de telles contusions qu'il a succombé sans avoir repris connaissance.

**Neuchâtel.** — Un essaim de plusieurs milliers d'abeilles s'étant abattu sur un cheval, au Locle, l'animal n'a pu résister aux effets des nombreuses piqûres et, malgré les soins, il pérît.

**Genève.** — M. l'abbé Decré, curé de Vernier, a été trouvé mort dans son lit, vendredi, à l'hôtel de la Monnaie, à Genève, où il avait passé la nuit.

## ÉTRANGER

**Guerre du Transvaal.** — Les journaux annoncent que lord Roberts a fait rassembler à Prétoria des vivres et des munitions de toutes sortes pour 100,000 hommes, et qu'à Beira 15,000 chevaux ont été débarqués. Il s'agit évidemment d'une grande opération pour écraser la résistance des Boers dans le nord du Transvaal en envahissant cette région des deux côtés à la fois.

On mande au *Daily Mail* en date du 20 que le bruit court que les Boers auraient subi une grande défaite à Balmoral. Le général Botha se replierait sur Middelburg.

Le général Kelly Kenny télégraphie de Bloemfontein que la ligne de chemin de fer est coupée à Honingspruit.

Les Boers ont capturé un train de ravitaillement avec 100 highlanders. Toutes les communications avec Prétoria sont coupées.

Un vif engagement est également signalé à l'ouest de Bethléem.

manches de la chemise retroussées jusqu'au-dessus des cendres, le bras nerveux, rond et sillonné de veines bleutées, parfois d'un geste rapide rejetant une folâtre boucle de sa chevelure en arrière, Robert, sous l'empire de cette tranquillité que le travail évoque sur le front de l'homme, Robert était beau, superbement beau. Il représentait la vigueur masculine dans sa plus haute expression. Toute jeune fille qui l'eût ainsi aperçu auprès de ce flamboiement de braises, sa taille se découpant svelte et forte dans ce rayonnement de lumière crue, se fut, à coup sûr, arrêtée un instant pour l'admirer.

Son ouvrier l'aimait pour sa manière bienveillante d'expliquer les secrets du métier; il le respectait parce que Robert témoignait une si profonde affection à sa mère. Né, comme son maître, de parents relativement pauvres, ayant, dès son jeune âge, appris à aimer la patrie et la liberté, il comprenait et partageait à un certain point les colères du fils de la veuve, un des héros de Reichshoffen. Souvent aussi, pendant les après-midis de ces belles journées de septembre, lorsque l'entretien du feu de la forge les condamnait à cinq minutes de repos, Thomas priait Robert de lui raconter les combats auxquels il avait assisté. Le forgeron ne refusait pas de satisfaire la curiosité du jeune Suisse. C'étaient alors des paroles graves et éloquentes, inspirées par la haine du despotisme et l'amour de la France, ou bien des explosions d'intraduisible mépris quand il abordait son passage du Rhin, comme prisonnier de guerre, sous la surveillance des ennemis aux casques pointus. Puis, en se remettant à l'ouvrage, les marteaux frappaient plus joyeusement comme si, dans ces causeries, l'un et l'autre avaient puisé une force nouvelle.

Les Anglais ont dû se retirer et ont perdu 10 hommes pendant la retraite.

**Guerre sino-européenne.** — Le ministre de Chine à Paris a fait remettre à M. Delcassé, pour être remis à M. Loubet, un télégramme de l'empereur de Chine. Dans ce télégramme, expédié le 19 juillet par le gouverneur du Chantoung, et qui ne fait aucune mention des ministres étrangers à Pékin, l'empereur demande la médiation de la France. M. Delcassé a fait savoir au ministre de Chine que la réponse de M. Loubet serait envoyée à la légation de France à Pékin, où le gouvernement impérial pourrait la faire prendre, mais que le gouvernement de la République attendrait, pour donner cette réponse, d'avoir la certitude que M. Pichon est sain et sauf.

Le correspondant du *World* à Tsché-Fou télégraphie que les Chinois ont évacué la ville indigène de Tien-Tsin. Ils auraient tué toutes leurs femmes, afin qu'elles ne fussent pas faites prisonnières par les Européens.

Le ministre de Chine annonce qu'il vient de recevoir un télégramme chiffré du ministre des Etats-Unis à Pékin, M. Conger. Il a été transmis par le Tsoung-li-Yamen au tacotai de Shang-Hai, qui l'a expédié à Washington. Il contient cinquante mots, et il porte la signature de M. Conger en clair. Ce télégramme, qui a été remis par le ministre de Chine à M. Hay, est ainsi conçu :

« La légation anglaise est exposée à un bombardement et à une fusillade continu de la part des troupes chinoises. »

Des secours immédiats peuvent seuls empêcher un massacre général. »

On mande au *Daily Mail* que le vice-roi du Petchili s'est suicidé.

Le vice-roi de Nankin a été mandé à Pékin.

D'après une dépêche du *Daily Telegraph*, 200 maisons ont été incendiées à Pékin, samedi, près de la porte orientale.

Une dépêche de Tien-Tsin au *Daily Mail* annonce que les Chinois se retirent sur Pékin.

Découragés par la prise de la ville indigène de Tien-Tsin, les indigènes demandent à faire la paix.

**France.** — A l'*Exposition*. — On calcule qu'il est venu 800,000 personnes à Paris à l'occasion de la fête nationale. Au départ, le soir, la seule ligne de l'Ouest a eu 6000 bicyclettes à enregistrer.

Le prix des tickets subit actuellement une baisse très sensible. C'est la conséquence de la température séraphique qui sévit depuis quelques jours et qui éloigne de l'*Exposition* un grand nombre de visiteurs, ainsi qu'il ressort du relevé des entrées.

Les camelots les vendent en ville et aux abords de l'*Exposition* à 25 centimes et même à raison de 45 centimes les deux.

Pris par cent, les tickets étaient cotés à la Bourse 21 fr. 75.

Au Conseil des ministres qui s'est réuni samedi à l'*Elysée*, M. Delcassé a donné lecture du télégramme par lequel l'empereur de Chine Kuang-Su fait appel à la médiation de M. Loubet. Il a été répondu que la question ne peut pas être utilement examinée avant d'avoir obtenu : 1<sup>e</sup> qu'une protection efficace et une entière liberté de communications avec leurs gouvernements soient accordées à M. Pichon et à ses collègues du corps diplomatique; 2<sup>e</sup> que le prince Tuang et les hauts fon-

Depuis près de trois heures, la mère était partie pour la tuilerie Teppen. Dans quel but? Il le supposait probablement, mais il savait aussi que sa mère était très prudente et qu'elle n'irait pas, comme cela, révéler son amour longtemps contenue. Que le cœur de Suzanne fut encore libre, il se plaisait à le croire; mais que son père eût des projets de mariage à l'égard de son enfant, c'était probable, et il n'osait trop s'arrêter à cette pensée. Une chose, pour lui, était certaine: il épouserait Suzanne ou il ne se marierait jamais. Il ne sortait pas de ce raisonnement et, quand son esprit discutait les chances qu'il avait, Robert retombait aussitôt dans cette calme tristesse que manifestent les grands coeurs en présence de l'impossible.

Tout à coup, au moment même où ils venaient d'achever le ferrage de leurs rônes, ils entendirent, du côté du village, le bruit strident que fait un char roulant rapidement sur la route sèche. Quelques cris attirèrent leur attention. Robert s'avança d'une dizaine de pas jusqu'au bord de la voie publique. Il aperçut alors, vers les dernières maisons de Thalheim, un cheval bai brun qui courrait follement attelé à une légère calèche où se trouvaient, sans doute à demi morts de frayeur, le tuillier Teppen et sa fille Suzanne. Le cheval avait pris le mors aux dents, épouvanté à la vue de l'une de ces grandes voitures, couverte d'une immense toile blanche, si commune dans la haute Alsace. Joseph Teppen, quoique homme résolu, avait senti une peur subite l'envahir à l'imminence du danger qui menaçait son enfant. Dans une seconde d'oubli, les rênes lui étaient échappées des mains et le cheval, vraiment effrayé, ne subissant plus l'action du frein, galopait sauvagement à droite et à gauche. Une des roues de devant s'était déjà

tionnaires responsables des événements actuels aient été éloignés du gouvernement en attendant un châtiment inévitable; 3<sup>e</sup> que les autorités et les corps de troupes dans toute l'étendue de l'empire aient reçu ordre de cesser les hostilités contre les étrangers; 4<sup>e</sup> que des mesures aient été prises pour la répression rigoureuse du mouvement insurrectionnel des Boxeurs.

Tant que ces garanties indispensables n'auront pas été fournies, il ne saurait y avoir place que pour une action militaire.

Les journaux de Paris estiment que l'édit impérial communiqué à M. Delcassé est rassurant, bien qu'il ne présente pas tous les caractères d'authenticité. Mais ils persistent à s'étonner que le gouvernement chinois ne facilite pas la transmission des télégrammes aux ministres eux-mêmes.

Or bien les ministres sont encore vivants et le gouvernement chinois, quel qu'il soit (Tuang ou l'impératrice), les retient en otages. Ou bien tout cela n'est qu'une sinistre et infâme comédie organisée par le prince Tuang pour tromper le monde. Il la payera de sa tête.

En attendant, les préparatifs militaires continuent en France pour l'expédition de troupes en Chine. Les mesures sont prises pour que l'effectif de troupes françaises, en comprenant les contingents déjà arrivés, ceux en route et ceux qui vont partir, s'élève au total à 15,000 hommes.

Depuis quelques jours, les Chinois arrivés à Paris pour l'*Exposition* ont quitté leur costume national pour se vêtir en Européens. Il leur est plus difficile de changer de visage: leur face juvénile, leur nez particulier et leurs yeux bridés déclinent, à ne pouvoir s'y tromper, leur origine. Les petits hommes jaunes ne vivent plus, dit-on, que dans les transes les plus vives, craignant des représailles pour les horribles exploits des Boxeurs. — Le comité français pour l'indépendance des Boers a réuni jusqu'ici 25,000 adhésions.

**Belgique.** — Un terrible incendie, déterminé par la combustion spontanée de balles de coton, a détruit les magasins africains, à Anvers. Ces magasins contenaient de grandes quantités de cuirs et de peaux sèches au rez-de-chaussée, cinq cents balles de laine au premier étage. Les dégâts s'élèvent à plusieurs millions.

**Espagne.** — Un drame terrible s'est passé ces jours derniers dans l'église de San Bonifacio, près de Valence. Deux jeunes gens étaient agenouillés devant l'autel et le prêtre allait bénir leur union, lorsqu'un homme, s'avancant vivement, frappa la fiancée d'un coup de navaja (poignard espagnol) au cœur. Elle tomba morte dans les bras de celui qui devait être son époux. L'assassin a agi par vengeance. La jeune fille l'avait naguère dédaigné.

**Grande-Bretagne.** — Deux paquebots-touristes desservant l'Ecosse et l'Irlande sont entrés en collision samedi en vue de Belfast. Il y a eu 5 personnes tuées et 50 blessées.

**Etats-Unis.** — M. Hay a reçu l'avis que le Portugal a déposé 3 1/2 millions de dollars au Comptoir d'escompte de Paris, en exécution de la sentence arbitrale dans l'affaire du chemin de fer du Delagoa-Bay.

**Chine.** — Le péché capital de la Chine est l'orgueil, orgueil de sa prodigieuse antiquité, d'une civilisation raffinée à l'excès, de son isolement même au centre de l'Asie, à l'abri de sa double

brisée contre un gros tronc d'arbre qu'on avait laissé sur l'un des côtés de la route.

Robert, tremblant légèrement, attendait, immobile. Son cœur avait, pour ainsi dire, cessé de battre. L'instant était des plus critiques, car, environ vingt pas plus loin que la forge, le chemin faisait un coude brusque, et il était à craindre que la voiture, violemment entraînée, n'allât dévaler le haut talus, à droite, au bas duquel se trouvait une mare profonde et boueuse. La vie des deux personnes ne tenait donc plus qu'à un fil, et si Robert ne réussissait pas à arrêter l'animal farouche, Teppen et sa fille risquaient bien de ne plus rentrer sains et saufs à la maison.

Thomas était venu se placer près de son maître; mais celui-ci lui ordonna de ne pas faire un mouvement: le cheval, s'il les eût remarqués, aurait pu s'élançer dans une direction opposée.

La voiture n'est plus qu'à cinq ou six mètres de Robert. Teppen et Suzanne se retiennent tant bien que mal, afin de ne pas glisser à terre, derrière le cheval.

Tout d'un coup, en un seul bond et d'une sûreté incroyable, le forgeron, sans pousser un cri, saute à la tête de l'animal qui, surpris, fait un écart en secouant furieusement l'audacieux jeune homme. Mais la main de Robert était ferme; le péril où se trouvait Suzanne, la bien-aimée, lui avait donné l'élasticité de l'acier. La bête était calmée, triste et souffrant horriblement par ses naseaux fumants. Quand Robert put jeter un regard vers la voiture, il vit celle-ci renversée sur le côté, Teppen et son enfant se relevant prestement.

(A suivre.)

grande muraille. Ce n'est

de l'homme de guerre, de

de quiconque se dévoue à

périlleuse, mais le conte

lettré en robe de chambre

qui a traversé pompeusement

la science, baccalaureat, qui a conquis ces trois la

aidant, mandarin; peu importe

origine; mandarin, il se cr

à la fin de 1897, quatorze

raient pour la licence; ce

devaient être reçus. Le

Pékin, de trois en trois

Le premier lauréat du

province comme un trio

les conditions de l'examen

candidats passent trois j

instant, dans des loges d

où il leur est impossible

tête-à-tête avec leur pin

bâton d'encre de Chine

rouvrent les portes de

a toujours quelques cand

par congestion cérébra

éclaté tout à coup, te

chargés, quand, accroup

entre les murs de la cell

appliqués à la question

caractère d'écriture qui

termé par le bas, tandis

le soleil est ouvert ? A

tous les caractères de so

peuvent en tracer quelq

lettres arrivent à vingt

xante mille figures ne d

de minuscules détails

germeront en des esprits

une discipline mortelle

**Japon.** — Le volcan

Bundai, dont l'éruption

est de nouveau en activ

## LA GRUYÈRE

éénements actuels sont en attendant les autorités et les indue de l'empire stilités contre les aient été prises u mouvement insensables n'auront avoir place que

t que l'édit impérial est rassurant, bien caractères d'authentifier que le gouve la transmission ux-mêmes.

core vivants et le soit (Tuang ou ges. Ou bien tout me comédie org romper le monde. militaires contin de troupes en pour que l'effectif enant les contin et ceux qui vont hommes.

Chinois arrivés à tité leur costume pénis. Il leur est age : leur face jau yeux bridés dé leur origine. Les plus, dit-on, que craignant des re oits des Boxeurs. ndépendance des lusions.

Japon. — Le volcan japonais Asama, près de Bandal, dont l'éruption a déjà causé des désastres, est de nouveau en activité. Il y a eu le 20 juillet 200 morts et blessés.

## CANTON DE FRIBOURG

**Conseil d'Etat.** — Séance du 19 juillet 1900. — Le Conseil rend un arrêté convoquant les assemblées électorales du cercle de la Singine sur le 2 septembre prochain pour la nomination d'un député de ce cercle au Grand Conseil, en remplacement de M. Henri Schaller, décédé.

Il nomme M. l'abbé Elie Morand, du Pâquier, professeur au Collège St-Michel.

**Collège Saint-Michel.** — Pendant l'année scolaire 1899-1900, le Collège St-Michel a été fréquenté par 317 élèves, y compris 14 élèves du cours préparatoire. Ils ont été répartis comme suit :

Lycée : 29 élèves; gymnase français : 110 élèves; gymnase allemand : 56 élèves; école industrielle : 108 élèves.

Ont quitté pendant l'année : 36 élèves. Parmi les 317 élèves, on compte : Fribourgeois ou Suisses établis dans le canton : 198; Suisses des autres cantons : 76; étrangers : 43.

L'année scolaire 1900-1901 s'ouvrira le 25 septembre.

**Nécrologie.** — M. Auguste Kern, premier comptable à la Caisse hypothécaire, est mort vendredi matin à l'âge de 47 ans, après une longue maladie; cependant il n'a été alité que deux jours.

M. Auguste Kern était d'un aspect de santé assez faible, mais il avait un excellent cœur et il ne comptait que des amis. Il était depuis plus de 20 ans employé à la Caisse hypothécaire où il

## MISES

L'Office des faillites de la Gruyère vendra, jeudi 26 juillet courant, dès les 2 heures du jour, à La Tour, au domicile de Gustave Werro, cordier, un appareillage de cordier, comprenant plusieurs machines, un assortiment de cordes en tous genres, liens de vaches, licous, etc., ainsi qu'une garde-robe, un canapé et des chaises.

## A VENDRE

## un domaine

d'environ 22 poses en prés et forêts, maison d'habitation, grange, écurie. Le meuble meublant sera exposé en mise si l'acquéreur ne l'achète pas. S'adresser à François Durret, propriétaire, à Besencens (district de la Veveyse, Fribourg).

(A suivre.)

grande muraille. Ce n'est point la fierté héroïque de l'homme de guerre, du marin, de l'inventeur, de quiconque se dévoue à une œuvre généreuse ou périlleuse, mais le contentement épais, bétat, du lettré en robe de chambre, du cuistre de concours, qui traversé pompeusement la triple enceinte de la science, baccalauréat, licence, doctorat. L'homme qui a conquis ces trois lauriers deviendra, la faveur aidant, mandarin; peu importe l'humilité de son origine; mandarin, il se croira infallible. A Nankin, à la fin de 1897, quatorze mille candidats concourraient pour la licence; cent cinquante seulement devaient être reçus. Le doctorat ne se passe qu'à Pékin, de trois en trois ans.

Le premier lauréat du concours rentre dans sa province comme un triomphateur. Il est vrai que les conditions de l'examen sont très rudes. Les candidats passent trois jours, sans sortir un seul instant, dans des loges de quatre pieds sur quatre, où il leur est impossible même de se coucher, en tête-à-tête avec leur pinceau, leur papier et leur bâton d'encre de Chine. Quand les surveillants rouvrent les portes de ces doctes sourcilières, il y a toujours quelques candidats morts, probablement par congestion cérébrale. Ces pauvres têtes ont éclaté tout à coup, telles que des engins trop chargés, quand, accroupis, le menton aux genoux, entre les murs de la cellule, les candidats se sont appliqués à la question suivante : « Pourquoi le caractère d'écriture qui représente la lune est-il fermé par le bas, tandis que celui qui représente le soleil est ouvert? » Aucun Chinois ne connaît tous les caractères de son écriture. Les petites gens peuvent en tracer quelques dizaines; les plus hauts lettrés arrivent à vingt mille. Soudez que les soixante mille figures ne diffèrent entre elles que par de minuscules détails de traits. Quelles pensées germeront en des esprits torturés et déformés par une discipline mortelle à la raison?

Le premier lauréat du concours rentre dans sa province comme un triomphateur. Il est vrai que les conditions de l'examen sont très rudes. Les candidats passent trois jours, sans sortir un seul instant, dans des loges de quatre pieds sur quatre, où il leur est impossible même de se coucher, en tête-à-tête avec leur pinceau, leur papier et leur bâton d'encre de Chine. Quand les surveillants rouvrent les portes de ces doctes sourcilières, il y a toujours quelques candidats morts, probablement par congestion cérébrale. Ces pauvres têtes ont éclaté tout à coup, telles que des engins trop chargés, quand, accroupis, le menton aux genoux, entre les murs de la cellule, les candidats se sont appliqués à la question suivante : « Pourquoi le caractère d'écriture qui représente la lune est-il fermé par le bas, tandis que celui qui représente le soleil est ouvert? » Aucun Chinois ne connaît tous les caractères de son écriture. Les petites gens peuvent en tracer quelques dizaines; les plus hauts lettrés arrivent à vingt mille. Soudez que les soixante mille figures ne diffèrent entre elles que par de minuscules détails de traits. Quelles pensées germeront en des esprits torturés et déformés par une discipline mortelle à la raison?

Le premier lauréat du concours rentre dans sa province comme un triomphateur. Il est vrai que les conditions de l'examen sont très rudes. Les candidats passent trois jours, sans sortir un seul instant, dans des loges de quatre pieds sur quatre, où il leur est impossible même de se coucher, en tête-à-tête avec leur pinceau, leur papier et leur bâton d'encre de Chine. Quand les surveillants rouvrent les portes de ces doctes sourcilières, il y a toujours quelques candidats morts, probablement par congestion cérébrale. Ces pauvres têtes ont éclaté tout à coup, telles que des engins trop chargés, quand, accroupis, le menton aux genoux, entre les murs de la cellule, les candidats se sont appliqués à la question suivante : « Pourquoi le caractère d'écriture qui représente la lune est-il fermé par le bas, tandis que celui qui représente le soleil est ouvert? » Aucun Chinois ne connaît tous les caractères de son écriture. Les petites gens peuvent en tracer quelques dizaines; les plus hauts lettrés arrivent à vingt mille. Soudez que les soixante mille figures ne diffèrent entre elles que par de minuscules détails de traits. Quelles pensées germeront en des esprits torturés et déformés par une discipline mortelle à la raison?

Le premier lauréat du concours rentre dans sa province comme un triomphateur. Il est vrai que les conditions de l'examen sont très rudes. Les candidats passent trois jours, sans sortir un seul instant, dans des loges de quatre pieds sur quatre, où il leur est impossible même de se coucher, en tête-à-tête avec leur pinceau, leur papier et leur bâton d'encre de Chine. Quand les surveillants rouvrent les portes de ces doctes sourcilières, il y a toujours quelques candidats morts, probablement par congestion cérébrale. Ces pauvres têtes ont éclaté tout à coup, telles que des engins trop chargés, quand, accroupis, le menton aux genoux, entre les murs de la cellule, les candidats se sont appliqués à la question suivante : « Pourquoi le caractère d'écriture qui représente la lune est-il fermé par le bas, tandis que celui qui représente le soleil est ouvert? » Aucun Chinois ne connaît tous les caractères de son écriture. Les petites gens peuvent en tracer quelques dizaines; les plus hauts lettrés arrivent à vingt mille. Soudez que les soixante mille figures ne diffèrent entre elles que par de minuscules détails de traits. Quelles pensées germeront en des esprits torturés et déformés par une discipline mortelle à la raison?

Le premier lauréat du concours rentre dans sa province comme un triomphateur. Il est vrai que les conditions de l'examen sont très rudes. Les candidats passent trois jours, sans sortir un seul instant, dans des loges de quatre pieds sur quatre, où il leur est impossible même de se coucher, en tête-à-tête avec leur pinceau, leur papier et leur bâton d'encre de Chine. Quand les surveillants rouvrent les portes de ces doctes sourcilières, il y a toujours quelques candidats morts, probablement par congestion cérébrale. Ces pauvres têtes ont éclaté tout à coup, telles que des engins trop chargés, quand, accroupis, le menton aux genoux, entre les murs de la cellule, les candidats se sont appliqués à la question suivante : « Pourquoi le caractère d'écriture qui représente la lune est-il fermé par le bas, tandis que celui qui représente le soleil est ouvert? » Aucun Chinois ne connaît tous les caractères de son écriture. Les petites gens peuvent en tracer quelques dizaines; les plus hauts lettrés arrivent à vingt mille. Soudez que les soixante mille figures ne diffèrent entre elles que par de minuscules détails de traits. Quelles pensées germeront en des esprits torturés et déformés par une discipline mortelle à la raison?

Le premier lauréat du concours rentre dans sa province comme un triomphateur. Il est vrai que les conditions de l'examen sont très rudes. Les candidats passent trois jours, sans sortir un seul instant, dans des loges de quatre pieds sur quatre, où il leur est impossible même de se coucher, en tête-à-tête avec leur pinceau, leur papier et leur bâton d'encre de Chine. Quand les surveillants rouvrent les portes de ces doctes sourcilières, il y a toujours quelques candidats morts, probablement par congestion cérébrale. Ces pauvres têtes ont éclaté tout à coup, telles que des engins trop chargés, quand, accroupis, le menton aux genoux, entre les murs de la cellule, les candidats se sont appliqués à la question suivante : « Pourquoi le caractère d'écriture qui représente la lune est-il fermé par le bas, tandis que celui qui représente le soleil est ouvert? » Aucun Chinois ne connaît tous les caractères de son écriture. Les petites gens peuvent en tracer quelques dizaines; les plus hauts lettrés arrivent à vingt mille. Soudez que les soixante mille figures ne diffèrent entre elles que par de minuscules détails de traits. Quelles pensées germeront en des esprits torturés et déformés par une discipline mortelle à la raison?

Le premier lauréat du concours rentre dans sa province comme un triomphateur. Il est vrai que les conditions de l'examen sont très rudes. Les candidats passent trois jours, sans sortir un seul instant, dans des loges de quatre pieds sur quatre, où il leur est impossible même de se coucher, en tête-à-tête avec leur pinceau, leur papier et leur bâton d'encre de Chine. Quand les surveillants rouvrent les portes de ces doctes sourcilières, il y a toujours quelques candidats morts, probablement par congestion cérébrale. Ces pauvres têtes ont éclaté tout à coup, telles que des engins trop chargés, quand, accroupis, le menton aux genoux, entre les murs de la cellule, les candidats se sont appliqués à la question suivante : « Pourquoi le caractère d'écriture qui représente la lune est-il fermé par le bas, tandis que celui qui représente le soleil est ouvert? » Aucun Chinois ne connaît tous les caractères de son écriture. Les petites gens peuvent en tracer quelques dizaines; les plus hauts lettrés arrivent à vingt mille. Soudez que les soixante mille figures ne diffèrent entre elles que par de minuscules détails de traits. Quelles pensées germeront en des esprits torturés et déformés par une discipline mortelle à la raison?

Le premier lauréat du concours rentre dans sa province comme un triomphateur. Il est vrai que les conditions de l'examen sont très rudes. Les candidats passent trois jours, sans sortir un seul instant, dans des loges de quatre pieds sur quatre, où il leur est impossible même de se coucher, en tête-à-tête avec leur pinceau, leur papier et leur bâton d'encre de Chine. Quand les surveillants rouvrent les portes de ces doctes sourcilières, il y a toujours quelques candidats morts, probablement par congestion cérébrale. Ces pauvres têtes ont éclaté tout à coup, telles que des engins trop chargés, quand, accroupis, le menton aux genoux, entre les murs de la cellule, les candidats se sont appliqués à la question suivante : « Pourquoi le caractère d'écriture qui représente la lune est-il fermé par le bas, tandis que celui qui représente le soleil est ouvert? » Aucun Chinois ne connaît tous les caractères de son écriture. Les petites gens peuvent en tracer quelques dizaines; les plus hauts lettrés arrivent à vingt mille. Soudez que les soixante mille figures ne diffèrent entre elles que par de minuscules détails de traits. Quelles pensées germeront en des esprits torturés et déformés par une discipline mortelle à la raison?

Le premier lauréat du concours rentre dans sa province comme un triomphateur. Il est vrai que les conditions de l'examen sont très rudes. Les candidats passent trois jours, sans sortir un seul instant, dans des loges de quatre pieds sur quatre, où il leur est impossible même de se coucher, en tête-à-tête avec leur pinceau, leur papier et leur bâton d'encre de Chine. Quand les surveillants rouvrent les portes de ces doctes sourcilières, il y a toujours quelques candidats morts, probablement par congestion cérébrale. Ces pauvres têtes ont éclaté tout à coup, telles que des engins trop chargés, quand, accroupis, le menton aux genoux, entre les murs de la cellule, les candidats se sont appliqués à la question suivante : « Pourquoi le caractère d'écriture qui représente la lune est-il fermé par le bas, tandis que celui qui représente le soleil est ouvert? » Aucun Chinois ne connaît tous les caractères de son écriture. Les petites gens peuvent en tracer quelques dizaines; les plus hauts lettrés arrivent à vingt mille. Soudez que les soixante mille figures ne diffèrent entre elles que par de minuscules détails de traits. Quelles pensées germeront en des esprits torturés et déformés par une discipline mortelle à la raison?

Le premier lauréat du concours rentre dans sa province comme un triomphateur. Il est vrai que les conditions de l'examen sont très rudes. Les candidats passent trois jours, sans sortir un seul instant, dans des loges de quatre pieds sur quatre, où il leur est impossible même de se coucher, en tête-à-tête avec leur pinceau, leur papier et leur bâton d'encre de Chine. Quand les surveillants rouvrent les portes de ces doctes sourcilières, il y a toujours quelques candidats morts, probablement par congestion cérébrale. Ces pauvres têtes ont éclaté tout à coup, telles que des engins trop chargés, quand, accroupis, le menton aux genoux, entre les murs de la cellule, les candidats se sont appliqués à la question suivante : « Pourquoi le caractère d'écriture qui représente la lune est-il fermé par le bas, tandis que celui qui représente le soleil est ouvert? » Aucun Chinois ne connaît tous les caractères de son écriture. Les petites gens peuvent en tracer quelques dizaines; les plus hauts lettrés arrivent à vingt mille. Soudez que les soixante mille figures ne diffèrent entre elles que par de minuscules détails de traits. Quelles pensées germeront en des esprits torturés et déformés par une discipline mortelle à la raison?

Le premier lauréat du concours rentre dans sa province comme un triomphateur. Il est vrai que les conditions de l'examen sont très rudes. Les candidats passent trois jours, sans sortir un seul instant, dans des loges de quatre pieds sur quatre, où il leur est impossible même de se coucher, en tête-à-tête avec leur pinceau, leur papier et leur bâton d'encre de Chine. Quand les surveillants rouvrent les portes de ces doctes sourcilières, il y a toujours quelques candidats morts, probablement par congestion cérébrale. Ces pauvres têtes ont éclaté tout à coup, telles que des engins trop chargés, quand, accroupis, le menton aux genoux, entre les murs de la cellule, les candidats se sont appliqués à la question suivante : « Pourquoi le caractère d'écriture qui représente la lune est-il fermé par le bas, tandis que celui qui représente le soleil est ouvert? » Aucun Chinois ne connaît tous les caractères de son écriture. Les petites gens peuvent en tracer quelques dizaines; les plus hauts lettrés arrivent à vingt mille. Soudez que les soixante mille figures ne diffèrent entre elles que par de minuscules détails de traits. Quelles pensées germeront en des esprits torturés et déformés par une discipline mortelle à la raison?

Le premier lauréat du concours rentre dans sa province comme un triomphateur. Il est vrai que les conditions de l'examen sont très rudes. Les candidats passent trois jours, sans sortir un seul instant, dans des loges de quatre pieds sur quatre, où il leur est impossible même de se coucher, en tête-à-tête avec leur pinceau, leur papier et leur bâton d'encre de Chine. Quand les surveillants rouvrent les portes de ces doctes sourcilières, il y a toujours quelques candidats morts, probablement par congestion cérébrale. Ces pauvres têtes ont éclaté tout à coup, telles que des engins trop chargés, quand, accroupis, le menton aux genoux, entre les murs de la cellule, les candidats se sont appliqués à la question suivante : « Pourquoi le caractère d'écriture qui représente la lune est-il fermé par le bas, tandis que celui qui représente le soleil est ouvert? » Aucun Chinois ne connaît tous les caractères de son écriture. Les petites gens peuvent en tracer quelques dizaines; les plus hauts lettrés arrivent à vingt mille. Soudez que les soixante mille figures ne diffèrent entre elles que par de minuscules détails de traits. Quelles pensées germeront en des esprits torturés et déformés par une discipline mortelle à la raison?

Le premier lauréat du concours rentre dans sa province comme un triomphateur. Il est vrai que les conditions de l'examen sont très rudes. Les candidats passent trois jours, sans sortir un seul instant, dans des loges de quatre pieds sur quatre, où il leur est impossible même de se coucher, en tête-à-tête avec leur pinceau, leur papier et leur bâton d'encre de Chine. Quand les surveillants rouvrent les portes de ces doctes sourcilières, il y a toujours quelques candidats morts, probablement par congestion cérébrale. Ces pauvres têtes ont éclaté tout à coup, telles que des engins trop chargés, quand, accroupis, le menton aux genoux, entre les murs de la cellule, les candidats se sont appliqués à la question suivante : « Pourquoi le caractère d'écriture qui représente la lune est-il fermé par le bas, tandis que celui qui représente le soleil est ouvert? » Aucun Chinois ne connaît tous les caractères de son écriture. Les petites gens peuvent en tracer quelques dizaines; les plus hauts lettrés arrivent à vingt mille. Soudez que les soixante mille figures ne diffèrent entre elles que par de minuscules détails de traits. Quelles pensées germeront en des esprits torturés et déformés par une discipline mortelle à la raison?

Le premier lauréat du concours rentre dans sa province comme un triomphateur. Il est vrai que les conditions de l'examen sont très rudes. Les candidats passent trois jours, sans sortir un seul instant, dans des loges de quatre pieds sur quatre, où il leur est impossible même de se coucher, en tête-à-tête avec leur pinceau, leur papier et leur bâton d'encre de Chine. Quand les surveillants rouvrent les portes de ces doctes sourcilières, il y a toujours quelques candidats morts, probablement par congestion cérébrale. Ces pauvres têtes ont éclaté tout à coup, telles que des engins trop chargés, quand, accroupis, le menton aux genoux, entre les murs de la cellule, les candidats se sont appliqués à la question suivante : « Pourquoi le caractère d'écriture qui représente la lune est-il fermé par le bas, tandis que celui qui représente le soleil est ouvert? » Aucun Chinois ne connaît tous les caractères de son écriture. Les petites gens peuvent en tracer quelques dizaines; les plus hauts lettrés arrivent à vingt mille. Soudez que les soixante mille figures ne diffèrent entre elles que par de minuscules détails de traits. Quelles pensées germeront en des esprits torturés et déformés par une discipline mortelle à la raison?

Le premier lauréat du concours rentre dans sa province comme un triomphateur. Il est vrai que les conditions de l'examen sont très rudes. Les candidats passent trois jours, sans sortir un seul instant, dans des loges de quatre pieds sur quatre, où il leur est impossible même de se coucher, en tête-à-tête avec leur pinceau, leur papier et leur bâton d'encre de Chine. Quand les surveillants rouvrent les portes de ces doctes sourcilières, il y a toujours quelques candidats morts, probablement par congestion cérébrale. Ces pauvres têtes ont éclaté tout à coup, telles que des engins trop chargés, quand, accroupis, le menton aux genoux, entre les murs de la cellule, les candidats se sont appliqués à la question suivante : « Pourquoi le caractère d'écriture qui représente la lune est-il fermé par le bas, tandis que celui qui représente le soleil est ouvert? » Aucun Chinois ne connaît tous les caractères de son écriture. Les petites gens peuvent en tracer quelques dizaines; les plus hauts lettrés arrivent à vingt mille. Soudez que les soixante mille figures ne diffèrent entre elles que par de minuscules détails de traits. Quelles pensées germeront en des esprits torturés et déformés par une discipline mortelle à la raison?

Le premier lauréat du concours rentre dans sa province comme un triomphateur. Il est vrai que les conditions de l'examen sont très rudes. Les candidats passent trois jours, sans sortir un seul instant, dans des loges de quatre pieds sur quatre, où il leur est impossible même de se coucher, en tête-à-tête avec leur pinceau, leur papier et leur bâton d'encre de Chine. Quand les surveillants rouvrent les portes de ces doctes sourcilières, il y a toujours quelques candidats morts, probablement par congestion cérébrale. Ces pauvres têtes ont éclaté tout à coup, telles que des engins trop chargés, quand, accroupis, le menton aux genoux, entre les murs de la cellule, les candidats se sont appliqués à la question suivante : « Pourquoi le caractère d'écriture qui représente la lune est-il fermé par le bas, tandis que celui qui représente le soleil est ouvert? » Aucun Chinois ne connaît tous les caractères de son écriture. Les petites gens peuvent en tracer quelques dizaines; les plus hauts lettrés arrivent à vingt mille. Soudez que les soixante mille figures ne diffèrent entre elles que par de minuscules détails de traits. Quelles pensées germeront en des esprits torturés et déformés par une discipline mortelle à la raison?

Le premier lauréat du concours rentre dans sa province comme un triomphateur. Il est vrai que les conditions de l'examen sont très rudes. Les candidats passent trois jours, sans sortir un seul instant, dans des loges de quatre pieds sur quatre, où il leur est impossible même de se coucher, en tête-à-tête avec leur pinceau, leur papier et leur bâton d'encre de Chine. Quand les surveillants rouvrent les portes de ces doctes sourcilières, il y a toujours quelques candidats morts, probablement

## LA GRUYÈRE

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, rue de Gruyères.

## Banque populaire de la Gruyère, à Bulle.

Nous recevons des dépôts d'argent à :

- 1/2 % contre certificats de dépôt à 5 ans fixe.
- 1/4 % > > > 3 >
- 1 % sur carnets d'épargne, facilités de remboursement.
- 3/4 % en compte courant.

**VÉLOCIPÈDES - MOTOCYCLES**  
**J. GREMAUD**  
mécanicien, à Bulle.  
Agent direct des fabriques les plus réputées.  
Grand choix de bicyclettes  
à prix avantageux.  
Atelier de réparation avec force motrice.  
LOCATIONS - LEÇONS - ÉCHANGES

## Brasserie du Cardinal, Fribourg.

MÉDAILLES D'OR :

Fribourg 1892, Bruxelles 1892, Lyon 1894, Anvers 1894, Collectivité Genève 1896.

Bière blonde façon Pilsener.

Bière brune façon Munich.

Entrepôt pour Bulle et la Gruyère,  
à Bulle, ancienne brasserie Reeb.

Emile Waldmeyer, dépositaire.

TÉLÉPHONE

## Au Bazar français

nouvellement installé près de l'Hôtel de Ville, Bulle.

Mise en vente de mercerie quincaillerie, brosserie, vannerie, poterie, verre. Articles de ménage. Articles de bazar. Blouses, chemises, pantalons de travail. Cravates, corsets, bonneterie, tricotages, mouchoirs laine et coton. Chapeaux, parapluies. Coutellerie.

Prix très modérés.

**MAGGI**  
la bonne cuisine pour tous

sont très avantageux pour tout ménage et recommandés, comme tels, par : Sœurs Jonneret, Grand'rue, Bulle.

## Goitre.

Je me fais un devoir de vous remercier du traitement par correspondance que vous m'avez fait suivre et grâce auquel je suis maintenant guérie du goitre et étaffement dont je souffrais depuis plusieurs années. En cas de nouvelle maladie, je m'adresserai encore à vous. Ormont-Dessous (Vaud), le 14 août 1898. Mme Louise Echenard. Vu pour légalisation de la signature de Mme Louise Echenard. Ormont-Dessous, le 14 août 1898. M. Durginat, juge de paix. — Adresse : Polyclinique privée, Kirchstrasse 405 Glaris.

## Représentation.

Une grande fabrique suisse de voitures cherche des représentants sérieux. Provision rémunératrice.

Offres sous chiffre W 5 S à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

## On cherche

pour un hôtel une très bonne cuisinière. Entrée immédiate. S'adresser à l'hôtel de la Gare, à Palézieux.

On cherche pour le même hôtel un bon vacher.

Les plus grandes caves de vins **J. WINIGER, BOSWIL**  
Garanti seul pur vin nat. 100 lit.  
Vin rouge de table ital. fin 26.50  
Vin rouge sud Italie, fortif. 29.50  
Alicante coupé 14° 33.—  
Vin rouge vieux pour malades 41.—  
Panade blanc, excell. vin de table 28.—  
Vin blanc, sud Espagne, très fort 38.—  
16 litres Malaga pour malades, vétir. 15.50  
Fûts, bois de châtaignier, cont. 700 l. 18.—  
Fûts, bois de chêne, lourd, > 31.—  
Futaille d'essai dès 50 litres.  
Gar. réel : ce qui ne convient pas est repris en retour à mes frais.

Un ouvrier boulanger, âgé de 20 ans, robuste, ayant fait son apprentissage, demande place pour travailler avec un maître. S'adresser à Victor Débieux, aux Glânes près Romont.

## CAFÉS GRILLÉS

dépôt 65 cent. la livre.

**CAFFÉ VERT** depuis 65 cent. la livre

Mes cafés sont toujours fraîchement grillés.

**L. TREYVAUD**  
Grand'rue 38. BULLE.

## VINS

rouges et blancs

garantis naturels.

A emporter, à 35 et 40 cent. le litre.

Très vieux, à 50, 60 et 80 cent. le litre.

**Rabais depuis 10 litres,** par quantité de 100 litres, depuis 30 cent.

Fûts et bonbonnes à la disposition des clients.

L'importation directe et l'achat par grandes quantités me permettent de livrer les vins à des prix aussi réduits.

Se recommande :

Francisco RIBES, Bulle,  
propriétaire de vignes à San Jeume  
(province de Barcelone, Espagne)

## À louer :

Pour le 15 août, un appartement au rez-de-chaussée, bien situé au soleil, comprenant 3 chambres, cuisine, cave, bûcher et buanderie. S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

## À louer :

Un logement de 3 chambres, cuisine, cave, galettes et bûcher; eau de Charmey et lumière électrique. S'adresser à l'imprimerie de la Gruyère.

Mesdames, favorisez l'industrie suisse!

## LAINES

1 robe pure laine de 6 m.	Diagonale	à fr. 7.50
1 > > 6	Granité	10.80
1 > > 450	Loden suisse, en 185 cm.	15.75
1 > > 6	Serge suisse	15.—
1 > > 450	Drap de dames, 185 cm.	24.75
		4.20

Les doublures nécessaires en bonne qualité

Tous ces tissus, vous pouvez les avoir en noir ou en 10 teintes nouvelles. — E habilions franco par retour. Marchandise contre remboursement et franco depuis 20 fr.

Dépot de fabrique PH. GEELHAAR, à BERNE  
40 — rue de l'Hôpital — 40

60 ANNÉES DE SUCCÈS  
2 grands prix (Lyon 1894, Bordeaux 1895).  
HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY

Expositions de Rouen 1896, Bruxelles 1897.

ALCOOL DE MENTHE  
DE RICOLEÈS

le seul véritable alcool de menthe.

BOISSON D'AGRÉMENT. — Quelques gouttes dans un verre d'eau sucrée forment une boisson délicieuse, hygiénique, calmant instantanément la soif et assainissant l'eau.

SANTÉ. — A plus forte dose, infallible contre les indigestions, les maux de cœur, de tête, d'estomac, de nerfs, les étourdissements. Souverain contre la cholérine, la dysenterie. — TOILETTE. Excellent aussi pour les dents, la bouche et tous les soins de la toilette. — PRÉSERVATIF contre les épidémies.

Refuser les imitations. Exiger le nom DE RICOLEÈS

Où achète-t-on aux plus bas prix et au mieux?

Chez Hans Hochuli, zur Waarenhalle, Fahrwangen,

aux prix étonnamment réduits suivants, mais seulement contre remboursement :

Bottes de travail prima, ferrées	N° 40-47	Fr. 11.70
> amples tiges, prima, double semelle	40-47	16.80
Souliers de travail, foris, ferrés	40-47	5.90
> cuir génisse, prima	40-47	6.90
> à lacets hommes, façon militaire	40-47	7.90
> fios, > pour dimanche	40-47	8.90
Bottines à élastiques, hommes, prima	40-47	7.—
> > fines, pour dimanche	40-47	8.—
Souliers garçons, très forts	30-34	4.50
> de dames, hautes, ferrés	36-42	5.70
> > fines, pour dimanche	26-29	3.50
fillettes, > ferrés	30-35	5.70
> > fins, pour dimanche	30-35	4.90
> > ferrés	18-20	1.80
enfants, hautes	20-23	2.50
> > à talons	23-25	3.80
Souliers bas, dames, fins, à lacets ou à boucles	36-42	5.50
> > très fins, à lacets ou à boucles	36-42	6.90
hommes, à lacets ou à élastiques	40-47	7.90
> > très fins, à lacets ou à élastiques	40-47	8.90
Pantoufles cuir, hommes, très fortes	36-42	5.70
> > dames	36-42	4.70
Chemises de travail, couleur, très solides		1.65
Pantalons de travail, toutes grandeurs, doublés		3.50

Prix courant détaillé franco et gratis par retour du courrier.

HANS HOCHULI, zur Waarenhalle, Fahrwangen (Argovie).

## LE COMMERCE DE FARINES

## Ancien Bessner &amp; Schirmer

rappelle à son honorable clientèle qu'on trouve au magasin, rue de la Préfecture, ainsi qu'à la boulangerie des Arcades, à Fribourg, de l'excellente farine pour pain de ménage depuis 10 cent. le 1/2 kg.

Articles de fourrage, son, bourse d'épeautre, etc.

C. SCHIRMER, successeur.

HERNIES M. Beck, curé de Berg holz, Guebwiller (Alsace), indique gratuitement le meilleur traitement des hernies.

Tous les jours :

Beurre de table, frais, chez Louis TREYVAUD, Grand'rue, Bulle.

**ZEPHYR**  
EXCELLENT ET PRECIEUX  
SAVON DE TOILETTE  
En vente partout à 75 cts

Fraîcheur du teint, Parfum exquis.

**CHOCOLAT PH. SUCHARD**  
ACAO SOLUBLE EXCELLENTE QUALITÉ PRIX MODÉRÉS  
SE TROUVE PARTOUT.

Apprenti-coiffeur  
est demandé chez A. LAVERRIÈRE, à Bulle.

BULLE — ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50  
. . . 6 mois, > 2.50

Etranger . . . 1 an, Fr. 9.—  
. . . 6 mois, > 5.—  
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

BULLE, le 2

CONFÉDÉRA

Subventions à l'école des directeurs cantonaux réunie mardi à St. Gall, 15 cantons. Elle a adopté la solution suivante :

« Les directeurs cantonaux, réunis en conférence, regrettent vivement relative à la subvention de la scolarité primaire a été parlementaire on soit cette question ait un une question de par que la subvention ne Confédération un autre de l'emploi fait par le qui leur auraient été voit du reste le projet sentants de 19 go 15 avril 1898. »

Le bureau pour 19 Favon, Gobat et Durie

Offices internationaux conseiller national, nations de directeur des chemins de fer, a p fonctionne.

Diplomatie. — L'envoyé au rang du consul général de Buri.

Tunnel du Simplon en Valais sont mis à visiter le tunnel jeudi après midi.

Fête fédérale de la 26 et 27 août prochain aux lutteurs, gy est prévu les concours de raquettes, jodler, football, lever de pie

FEUILLETON

Le Forger

Nouvelle alsac

La mère du forger fils venait de jouer une partie dans le fond de son ame dont les suites, sans l'oublier, sont terribles.

Le forgeron fit signe lui ayant donné le chevalier.

— Vous n'êtes pas bon. — Non, Robert! Je l'épouse, mais ce n'est pas pour moi.

Et son regard bleu, cher celui du jeune homme de bonheur.

— Tu es un brave gars, n'oublierai jamais ce que tu as fait pour moi. Sans ta complicité,